

Au-delà des limites du dessin

Le secteur Process accueille neuf galeries portant une attention particulière à l'inventivité des pratiques graphiques. Sur les stands, le dessin s'émancipe, devient sculpture, dentelle, tissu, image animée et même fard à paupières ! Coup de projecteur sur trois galeries dont les artistes dépassent les frontières du crayon et du papier.

PAR JULIE CHAIZEMARTIN



Hélène Muheim.
Bakoulet, 2018, encres à paupières, sèches, et poudre de graphite sur papier, 200 x 70 cm.
Galerie Valérie Delaunay
© Hélène Muheim/Artage, Paris, 2022

Frédérique Petit.
Ombre 36, 2022, broderie de fil de soie sur voile de coton, 11 x 20 cm.
Galerie Valérie Delaunay
© Frédérique Petit/Artage, Paris, 2022

Rien que pour vos yeux Galerie Valérie Delaunay

Ils ont l'air de *capriccio*, dissimulant avec subtilité leur penchant pour les fantaisies paysagères d'un 18^e siècle

bucolique. Leurs teintes chantent les sous-bois humides et les architectures idéales embroussaillées de nature. Hélène Muheim les obtient en mélangeant de la poudre de graphite, de l'encre et de l'ombre à paupière. Cette dernière introduit une vibration estompée qui fusionne avec science les différents plans de motifs superposés. Cette technique peut rappeler le *sfumato* de Léonard de Vinci dont l'horizon bleuté chavire dans l'ouraganisme. Sur le stand de la galerie, deux autres artistes aiment les voyages dessinés en textures singulières : Frédérique Petit brode des ombres de fil de soie sur de délicats voiles de coton tandis que Martine Schildge fait courir des lignes sur du plâtre pour ériger des cartographies sculptées.

valeriedelaunay.com

